

Inter du 15/10/2024

Intersyndicale CGT-CFDT

Merci d'être là !

Cela fait maintenant presque 1 an que nous avons un nouveau directeur.

Plusieurs mois de communication positive autour de l'établissement.

Plusieurs mois où la direction veut mettre en place des projets qui datent de plusieurs années.

Tout le monde a l'air d'être content. Pourquoi pas ! Nous aussi aimerions voir redorer l'image de l'hôpital, hôpital qui va avoir 30 ans cette année.

Nous aussi sommes pour les projets qui permettront aux patients un meilleur accès aux soins mais pas à n'importe quel prix !

Car le quotidien des personnels et la vie dans les services sont bien différents et en totale contradiction avec cette communication qui relate que tout va bien. Et aujourd'hui il faut le dire car trop de personnels ne sont pas bien et souffrent tellement !

Nous n'avons pas choisi cette semaine par hasard. C'est la semaine de la certification. Des experts de la Haute Autorité de Santé vont être là toute la semaine pour évaluer la qualité et la sécurité des soins de notre établissement. Des dossiers de patients vont être analysés avec des entretiens de professionnels dans plusieurs services. De nombreux critères vont être évalués.

D'ailleurs nous en avons toutes et tous fait les frais. Des semaines à voir arriver dans nos services du matériel, des remises aux normes, des protocoles à lire et à apprendre pour donner les bonnes réponses de manière à ce que l'établissement soit certifié. On peut se poser la question : mais pourquoi avoir attendu la certification pour tout cela ? Nous en avons mangé, pensé, rêvé de la certification. Une énorme pression a été mise sur le dos des personnels et cadres afin que l'hôpital soit certifié.

Dans l'article du Berry, notre directeur déplore cette grève et affirme que l'HAS s'intéresse à la qualité des soins et non au climat social. Mais comment peut-on différencier les 2 ?

C'est justement parce que la qualité et la sécurité des soins sont primordiales pour les personnels que l'intersyndicale a choisi cette semaine de certification.

Pour rappel, l'intersyndicale n'a pas rompu le dialogue social avec la direction, c'est plutôt le contraire !

Depuis des mois nous avons lancé des alertes sur les conditions de travail qui se dégradent, sur un management autoritaire et répressif. Des instances pour évoquer ces sujets nous ont même été refusées.

Des restructurations de services sont mises en place sans concertation avec les professionnels de terrain ni avec les élus du personnel. Ce qui témoigne d'un manque de dialogue. Ce qui a de graves conséquences sur les professionnels et les patients. Pas besoin de vous rappeler que la direction de l'hôpital voulait installer des patients dans un couloir logistique et dans des chambres sans matériel d'urgence... Pas besoin de rappeler que la direction veut changer des personnels en poste depuis 30 ans...

Les professionnels de terrain ne se sentent pas écoutés et ce sont pourtant eux qui ont l'expertise. Les professionnels ne se retrouvent plus dans leur travail qui perd tout son sens. Ils ne retrouvent plus leurs valeurs.

Les personnels en ont marre de travailler en sous-effectif. Même si la direction affirme qu'elle fait des embauches, de nombreux collègues partent encore. Les arrêts maladie continuent.

Les personnels sont fatigués. Ils en ont marre d'être baladés d'un service à l'autre car cette mobilité imposée et la polyvalence demandée les détruisent. **Les personnels veulent des embauches afin de pouvoir être en nombre dans les services pour pouvoir s'occuper des patients correctement.**

Ils en ont marre du management répressif de certains cadres. **Les personnels veulent du respect et de l'écoute.**

Les personnels en ont marre de ne pas avoir leurs congés, de se battre pour avoir des jours pour les fêtes de fin d'année ou pour tout évènement

familial, d'avoir des plannings qui ne respectent pas la législation. **Ils veulent pouvoir conjuguer leur travail et leur vie perso.**

Certains projets vont voir le jour. Certains sont importants pour l'hôpital, on ne peut le nier. Vous en avez toutes et tous entendu parler dans la presse. Mais s'il n'y a pas du personnel en nombre suffisant dans ces services, cela ne pourra pas fonctionner.

Pour rappel, nous avons déjà perdu des spécialités importantes pour l'accès aux soins dans notre département. D'autres sont en danger. Cela suffit.

Notre hôpital manque sérieusement de médecins. Certes nous avons de nombreux médecins associés. Et heureusement qu'ils sont là. Mais il nous faut des PH praticiens hospitaliers pour les encadrer. Nous n'avons pas d'internes dans tous les services. Et ce n'est pas normal.

A ce jour, nous avons rencontré la direction mais n'avons eu aucune réponse à nos revendications.

Nous redisons clairement que nous sommes là aujourd'hui pour défendre nos conditions de travail qui entraînent une dégradation de la qualité des soins et de la prise en charge des patients.

Pour cela, il faut des **embauches** afin que les personnels soient en nombre pour s'occuper des patients et avoir de bonnes conditions de travail.

Il faut du **respect et de la bienveillance** envers les personnels qui sont des professionnels de terrain.

Il faut des **embauches médicales** afin d'avoir un accès aux soins pour toute la population du cher et des départements limitrophes dans toutes les spécialités et rouvrir des lits afin d'accueillir les patients.

Nous avons alerté le président du Conseil de surveillance, la mairie, l'ARS, les élus, les députés, les sénateurs. C'est de leur devoir d'intervenir afin que l'hôpital de Bourges ait les moyens financiers et humains nécessaires pour tout ce que nous avons dit.